

La Voix

du Consommateur

Directeur de Publication : Alphonse AYISSI ABENA - Tél : 237 6 99 52 87 06 – 6 71 04 24 12- Informer et Former ... Notre mission

CONSOMMATION ABUSIVE D'ALCOOL

Cameroun "continent" de sôûlards



La jeunesse est noyée dans la consommation abusive de tout type d'alcool: bières, liqueurs, whiskies en sachet et Ondotol. La prévalence de la consommation d'alcool sur les campus universitaires est actuellement près de 90 %. Selon l'OMS, l'alcool est la principale cause de charge de morbidité et de mortalité évitable au Cameroun avec plus de 18,7% de camerounais âgés de 15 ans et plus qui consomment abusivement de l'alcool au quotidien. La Fondation camerounaise des consommateurs demande aux pouvoirs publics de bannir la publicité en faveur des boissons alcoolisées

Pages 3&4

CRISE ALIMENTAIRE IMMINENTE

Le PAM tire la sonnette d'alarme



« Plus de deux millions de personnes souffrent actuellement de faim aiguë au Cameroun », selon le porte-parole régional du PAM.

Page 2

VILLES POUBELLES Mme le MINH DU RAMASSEZ LES ORDURES !



Yaoundé et Douala croulent lamentablement sous les ordures à quelques semaines de l'élection présidentielle. De nombreux cas de choléra et accès palustres graves enregistrés.

Page 5

CHIFFRES DU BUCREP

Pages 6&7

La population estimée à 29 millions d'habitants

CRISE ALIMENTAIRE IMMINENTE AU CAMEROUN

Le PAM tire la sonnette d'alarme

Le Programme alimentaire mondial (PAM) alerte sur une situation critique au Cameroun. Près d'un demi-million de personnes risquent de perdre toute assistance alimentaire dans les semaines à venir, faute de financements. L'organisation appelle à une mobilisation urgente des bailleurs pour éviter une catastrophe humanitaire.

Au Cameroun, la situation alimentaire inquiète. Selon le Programme alimentaire mondial (PAM), un déficit de 65,5 millions de dollars menace la continuité de l'aide humanitaire dans le pays. Faute de fonds, l'agence onusienne pourrait être contrainte, dès la fin août, de suspendre l'assistance à 240 000 réfugiés nigériens, centrafricains et déplacés internes, ainsi que le soutien nutritionnel à plus de 200 000 enfants et femmes vulnérables. Les repas scolaires desti-



nés à 60 000 élèves pourraient également être interrompus.

Derrière cette alerte, se cache une réalité déjà dramatique. « *Plus de deux millions de personnes souffrent actuellement de faim aiguë* », a précisé

Djaounsede Madjiangar, porte-parole régional du PAM, en pointant du doigt les causes principales : conflits armés, chocs climatiques et flambée des prix alimentaires.

Dans certaines zones comme

les camps de Minawao et de Gado, les réductions d'aide ont déjà commencé, contraignant les familles à sauter des repas ou à vendre leurs maigres biens pour survivre.

Par Marturin ATCHA

Assemblée générale Ordinaire de l'organisation interprofessionnelle des entreprises de l'eau et de l'énergie



Assemblée générale Ordinaire de l'organisation interprofessionnelle des entreprises de l'eau et de l'énergie sous le haut patronage de Monsieur le Ministre de l'eau et de l'énergie tenue ce jour du 28 Août 2025 au Palais des congrès de Yaoundé.

Le Président National des consommateurs d'électricité

et de l'eau Zomloa BE Zomloa S.M Georges NGONO EDZOA représentant les organisations des consommateurs et les consommateurs était un invité spécial à ces travaux.

Zomloa BE Zomloa SM Georges NGONO EDZOA National President of electricity and water Consumers of Cameroon



CONSOMMATION D'ALCOOL

Gare aux conséquences à long terme 9 ans ago



La forte propension de la population à la consommation d'alcool peut devenir un frein au développement du pays.

Dans un rapport intitulé « *l'alcool et ses conséquences sociales: la dimension oubliée* », l'Organisation mondiale de la santé (OMS), relève que « *l'alcool est l'une des causes de nombreuses situations sociales défavorables pour les individus et la société.* » Selon ce rapport, de nombreuses études démontrent que « *l'alcool est considéré comme une cause importante de comportement déviant, qui va de l'atteinte à l'ordre public jusqu'à de graves menaces à l'ordre et la sécurité.* »

Cela est largement reconnu par la population, la police, le système de justice pénale, les autorités sanitaires, les soignants, les autorités communales, les services sociaux et les employeurs.» La libérali-

sation et la déréglementation dans les domaines de la densité du réseau des débits de boissons et des heures d'ouverture de ceux-ci sont de nature à entraîner une augmentation des perturbations de l'ordre public liées à l'alcool et des menaces contre la sécurité, dont les coûts et le fardeau devront être supportés par les contribuables et l'ensemble de la population. En effet, la consommation d'alcool et en particulier la consommation excessive peuvent avoir des coûts importants pour la société. Par rapport au tabac et aux drogues illégales, l'alcool est manifestement plus « coûteux » en ressources affectées aux mesures de lutte contre les conséquences négatives d'une consommation excessive. Le coût de la consommation d'alcool peut être reparti en coûts directs (santé, système judiciaire, protection sociale, dommages matériels), et coûts indirects (décès prématurés, morbidité et chômage).

L'OMS indique que l'alcool

est le 3ème facteur de risque de morbidité dans le monde. La consommation entraîne 2,5 millions de décès chaque année. 320 000 jeunes gens âgés de 15 à 29 ans meurent dans le monde de causes liées à l'alcool, qui représentent 9% de la mortalité totale dans ce groupe d'âge. L'alcool est associé à de nombreux problèmes sociaux et développement graves: violence, maltraitance ou négligence des enfants, et absentéisme sur le lieu de travail. La consommation nocive d'alcool est un problème mondial qui compromet autant le développement social que celui de l'individu. Au-delà de nombreux effets sur la santé, les coûts résultant des effets de la consommation d'alcool sur le travail sont beaucoup plus considérables. En premier lieu, les décès prématurés dus à l'alcool ont des coûts, car tout décès d'un travailleur avant l'âge de la retraite représente une perte de productivité. En outre, le chômage supplémentaire et l'absentéisme, ainsi que les

accidents du travail et la réduction des performances professionnelles dus à l'abus d'alcool contribuent au coût total de la consommation d'alcool pour la société. D'après des études internationales compilées par l'OMS, les coûts sociaux de la consommation d'alcool sont compris entre 1 et 3% du produit intérieur des pays développés. Au Cameroun, les chiffres officiels montrent un déficit de 102 milliards de Fcfa pour le système de protection sociale, alors que les conséquences de la consommation excessive actuelle d'alcool ne se font pas encore ressentir. Autant dire que la situation sera plus grave dans une quinzaine d'années lorsqu'il faudra supporter les maladies liées à la consommation d'alcool. Au-delà des aspects louables de création d'emplois, de recettes douanières et fiscales, l'activité brassicole charrie donc des dangers multiples pour les individus et la population.

Philippe Ssoa

TROP C'EST TROP

Que les Camerounais arrêtent de boire!

C'est l'histoire de Nadia F. une amie de longue date, jeune ingénieur agricole. Lors d'une sortie amoureuse avec son ex amant, elle a fatalement subi les méfaits pervers de l'alcool. Avec ce qui lui est arrivé, je crois qu'elle ne pourrait plus jamais s'asseoir là où se trouve un verre de bière ou de whisky.

Tout a commencé par un rendez-vous dans un bar...

Après quelques semaines de séparation, suite à un malentendu et à quelques maladresses de couple, elle décida de renouer avec son bon gars et s'engagea donc de repartir à zéro. Elle le retrouva ce samedi soir là devant un bar très populaire de la ville. Quand elle arrive, il est adossé au mur du bar, prenant une pose à la John Wayne, une cigarette au bec, et une bière entamée à la main. Arrivée à sa hauteur, il ne lui dit rien hein, mais la plaque curieusement contre le mur du bar et glisse furieusement sa langue dans sa bouche et empoigne ses fesses de sa main libre, en renversant sa bière près d'elle.

Elle ignorait que le pire devait bientôt se produire...

D'abord agréablement surprise par tant de passion, elle sentit vite la (FORTE) saveur de la bière dans sa bouche. Elle comprend alors que son « amoureux » est vraiment pinté. Furieuse, elle le gifle et pour s'excuser le gars lui répond d'une voix glauque, bourrée et légendaire, confirmant qu'il avait effectivement BU, trop BU même avant de la revoir, pour se donner du courage et oser l'embrasser. Excuse acceptée.

Ils continuèrent quand même la soirée en marchant. Mais, c'était sans compter sur ses dizaines de chutes ; il voulut lui offrir du chocolat mais il est tombé de tout son corps de viande saoule sur le pauvre vendeur ambulancier au moment de payer ; ses cris pour lui parler ; les projets de ce qu'il avait prévu de lui faire au lit (tout ce qu'il ne pouvait jamais lui faire avant) étaient indigestes. Un vrai calvaire.

Ayant eu marre des humiliations qu'elle subissait déjà, elle voulut l'abandonner pour partir. Mais, le bon gars serra son bras fort pour la retenir. Elle réussit heureusement à se défaire de son étreinte, lui parla, le calma, et lui demanda de rentrer chez lui, qu'ils s'appelleraient le lendemain (bien entendu...).

L'alcool est donc si méchant et cruel???

Optimiste, elle commence à croire



que le bon monsieur a repris un tant soit peu de sagesse et de sobriété et va ENFIN rentrer chez lui hein. Quand, soudain, elle le voit tout naturellement ouvrir sa braguette, faire tomber son pantalon et son bermuda à ses pieds. La scène se passe dans une rue un peu déserte. Et là, il se met à pisser à côté d'elle. Et du coup, elle a pris ses jambes à son cou et courut, courut, courut.

Quelques minutes plus tard, Nadia F. jeta un regard par dessus son épaule et voit son bourreau essayer de lui courir après, caleçon et pantalon toujours à ses pieds, le gros sexe en balade, digne d'un Denis Lavant dans un film de Carax, titubant dans la nuit profonde et lui criant : « *Mais Nadiaaaaaa, attends-moi, Nadiaaaaaa, je t'aiiiiiiiiiime* »... C'est la dernière fois qu'elle l'a vu et entendu cette nuit là.

Elle a longtemps couru et est venue se réfugier chez moi, car je n'habite pas loin de là. Elle avait tant peur qu'il la retrouve. Je lui fis alors remarquer que ça aurait pu mal se terminer. L'homme était sous l'effet de l'alcool et ne se contrôlait en fait plus. Elle est jusqu'à présent traumatisée par cet incident et à juré ne plus sortir ou rester avec un alcool.

L'alcool, un ami trop dangereux...

Cette histoire rocambolesque m'a ainsi permis de faire repérer à ma chère amie, les méfaits de la consommation abusive de l'alcool dans nos vies. Dans une société anxiogène comme celle du Cameroun, où l'individu a le sentiment qu'il n'y a plus de sécurité nulle part, ni dans la rue ni dans le travail, ni dans le domaine de la santé, le Camerounais joue le rôle de l'apaisement et de l'oubli en se plongeant dans l'abus d'alcool. Pour lui, boire c'est décrocher un peu. Faute de rêver. Quelles hallucinations !

Un organisme détruit et saccagé...

Dans notre organisme, l'alcool descend dans l'estomac mais n'a pas besoin d'être digéré. Après quelques verres, le buveur peut ressentir de nombreux effets : il se sent plus calme, il devient très loquace, la gêne disparaît, il se sent un peu étourdi, ses gestes sont incontrôlables. Plus il boit, plus les effets augmentent et peuvent devenir indésirables : l'étourdissement se transforme en mal de tête, le calme en nausée et la parole en balbutiement...

En petite quantité, l'alcool accroît le rythme cardiaque et la pression, mais les diminue lorsque consommé de façon excessive. Beaucoup de nos organes sont ainsi altérés : le cœur, les reins, l'estomac, la peau, le cerveau. Il peut provoquer des pertes de mémoire et même certains types de cancer qui conduisent fatalement à la mort.

Un esprit perturbé et dépressif...

Sur le plan psychologique, c'est encore plus dangereux. L'alcool entraîne des perturbations terribles sur la vitesse psychomotrice, la mémoire, l'apprentissage, l'appréciation de l'espace, la capacité de raisonnement. Il plonge le souldard dans une espèce d'anxiété et de dépression sans faille. Ses buveurs, en état d'ébriété, peuvent devenir violents avec les gens de leur entourage. Ils ont surtout une grande tendance à blâmer les autres hein, la famille, les amis, les compagnons de travail parfois, pour rien comme ça. On remarque chez eux, un affaiblissement des facultés intellectuelles, une vraie obnubilation de l'esprit.

Des Camerounais nuls et sans personnalité...

Sur le plan social alors, c'est la catastrophe. Les Camerounais sont devenus de vrais malades à cause de leur

passion pour la bière. Ils y investissent tout leur argent et voilà pourquoi ils ont autant de difficultés financières et affichent une irresponsabilité notoire. Tous les jours, ils ont des problèmes de relations avec leur conjoint et leurs enfants. Combien d'enfants ont été fabriqués dans l'alcool ? Combien de viols vécus ? Combien de MST et de Virus de VIH contractés ?

Trop c'est trop...

À cause de l'alcool, dans les familles, ce sont les chicanes, les mauvais traitements, le non-respect de la parole donnée qui dictent leur loi. À cause des parents alcooliques, les enfants connaissent des troubles émotifs et comportementaux. L'alcool que boit une femme enceinte irrigue le fœtus et à la naissance, l'enfant finit par avoir des problèmes physiques ou mentaux toute la vie. Ceux des alcooliques qui travaillent, brillent par une paresse hors pairs ou un absentéisme criard dont les conséquences sont une baisse marquée du rendement au travail. Et on est souvent surpris de voir le Cameroun se retrouver autant en arrière. Triste !

J'arrête donc de boire...

L'alcool n'est pas un produit ordinaire. Bien qu'il ait souvent des connotations de plaisir et de sociabilité, les conséquences néfastes de son usage sont diverses et très répandues. Il conduit directement vers la tombe. S'alcooliser fortement nous marginalise rapidement et nous aliène. Il est grand temps de cesser de boire autant. Sortons un peu de ce monde fou ! Et moi, pour passer de la parole aux actes, Comme mon ami Deudjui Ecclésiaste, je décide dès aujourd'hui, de ne plus boire de l'alcool oooh. J'en ai terminé.

Fabrice Larry NOUANGA

ASSAINISSEMENT

Douala et Yaoundé toujours insalubres malgré le plan d'urgence prescrit par le Premier ministre



Plus de trois mois après la prescription d'un plan spécial d'assainissement pour les villes de Douala et Yaoundé, l'insalubrité règne dans les deux plus grandes métropoles du pays. A Douala, capitale économique, les poubelles sont toujours débordées

par des immondices d'ordures, qui jonchent les rues. De même, les nids de poule sont encore visibles sur la chaussée et l'éclairage public n'est pas optimal.

Yaoundé, la capitale du pays, affiche le même visage que celui de Douala. Pourtant, il y a quelques jours, le Premier ministre, Joseph Dion

Ngute, a prescrit un plan d'urgence visant à changer la physionomie des deux métropoles. Pour le cas de Yaoundé, le chef du gouvernement a fixé un délai d'une semaine aux magistrats municipaux et aux administrations sectorielles pour implémenter ce plan spécial.

Il a notamment prescrit le traitement de tous les

tas d'immondices dans la ville, ainsi que le bouchage des nids de poule et l'amélioration de l'éclairage public. Mais depuis lors, rien n'est visible sur le terrain. A Douala, une source autorisée à la Mairie de la ville indique que l'exécutif communautaire ne s'est pas encore prononcé sur ce plan d'urgence.

HÔPITAL DE DISTRICT DE LA CITÉ DES PALMIERS

Groupes sanguins actuellement disponibles à la Banque de Sang

Ⓛ A+ : Disponible

Ⓛ B+ : Disponible

Ⓛ O+ : Disponible

Ⓛ A- : Disponible

Merci à tous nos donateurs pour leur solidarité.

L'Équipe de la Banque de Sang – HD Cité des Palmiers

« Donner son sang, c'est sauver des vies. »

Ⓛ Blood types currently available at the Blood Bank – Cité des Palmiers District Hospital:

Ⓛ A+ : Available

Ⓛ B+ : Available

Ⓛ O+ : Available

Ⓛ A- : Available

Thank you to all our donors for their solidarity.

The Blood Bank Team – CDP District Hospital

"Donating blood is saving lives."

BON DÉBUT DE SEMAINE

VAILLANTS DONNEURS

Chaque goutte de sang compte :
Deviens un héros aujourd'hui et pour toujours

BUREAU CENTRAL DES RECENSEMENTS ET DES ETUDES DE POPULATION

Estimation de la population du Cameroun en 2023

La production des effectifs de population est un objectif majeur pour chaque pays, dans la perspective de l'élaboration et du suivi de ses politiques publiques et la mise en œuvre efficace de sa stratégie de développement. Les Recensements démographiques sont la principale source de production de ces effectifs, à côté des statistiques d'Etat civil et des Registres de population.

Pour les périodes intercensitaires, le besoin en information sur l'effectif de la population est pallié dans la plupart des pays en développement, par les projections démographiques. Bien que constituant un outil indispensable, d'exploration et d'anticipation sur le futur, pour tout ce qui concerne les investissements, le suivi et l'évaluation des programmes dans tous les secteurs notamment la santé, l'éducation, l'emploi, elles sont souvent limitées dans le temps et à certains niveaux géographiques. Or, face à la demande sans cesse croissante des effectifs de population par diverses administrations, des utilisateurs, des Collectivités Territoriales Décentralisées dans un contexte de mise en œuvre de la décentralisation, il est apparu la nécessité de produire de nouvelles estimations de ces effectifs de population jusqu'au niveau des communes et qui prennent en compte les évolutions récentes.

L'objectif de ce document est de mettre à la disposition des utilisateurs, des estimations de populations au niveau national, régional, département et communal pour l'année 2023. Outre l'introduction et la conclusion, le présent document comporte 3 sections, le contexte, l'approche méthodologique, et les effectifs estimés par unité administrative.

Contexte

En 2009, le Cameroun a adopté un document de vision de son développement dans lequel, il aspire à devenir « *un pays émergent, démocratique et uni dans sa diversité* » à l'horizon 2035. Dans l'optique de concrétiser cette vision, il s'est doté d'un Document de Stratégie pour la Croissance et d'Emploi (DSCE). Cette stratégie a été implémentée sur la période 2010-2019. Par la suite, la Stratégie Nationale de Développement à l'horizon 2030 (SND30) a été adoptée et cette stratégie est en cour de mise en œuvre depuis 2022. Les programmes de la SND30 sont centrés sur la transformation structurelle de l'économie, l'amélioration des conditions de vie des populations, le développement du capital humain et la promotion

Tableau 1: Population estimée par région en 2023

Régions	Effectif estimé	Poids démographique (%)
Adamaoua	1 525 175	5,3
Centre	5 204 170	18,0
Est	1 200 281	4,2
Extrême-Nord	5 573 289	19,3
Littoral	4 247 503	14,7
Nord	3 753 485	13,0
Nord-Ouest	1 774 119	6,1
Ouest	3 315 190	11,5
Sud	938 738	3,3
Sud-Ouest	1 324 187	4,6
Total Cameroun	28 856 127	100,0

d'une gouvernance inclusive et efficace.

Comme ce fut le cas avec le DSCE, le dispositif de suivi et d'évaluation de la SND30 repose sur la Stratégie Nationale de Développement de la Statistique (SNDS). En effet, la SNDS vise l'établissement de mécanismes favorables à l'utilisation des statistiques pour le pilotage des politiques de développement. En effet, la satisfaction des besoins en données statistiques, exprimés par les instances de suivi-évaluation des politiques et stratégies de développement est une interpellation forte pour les structures de production statistique.

La disponibilité des effectifs de population désagrégés jusqu'au niveau des communes selon les caractéristiques sociodémographiques comme le sexe et l'âge est fondamentale pour la production des indicateurs de suivi-évaluation. Le recensement étant la principale source qui permet de fournir de manière fiable et complète ces données de population, sa réalisation est assujettie à une périodicité décennale. Dans la période intercensitaire, les données sur l'évolution des effectifs de population sont produites à l'aide de projections afin de répondre aux besoins des utilisateurs.

Une projection de la population est une estimation du nombre de personnes supposées vivantes à une date donnée, en fonction des hypothèses sur les naissances, les décès et les migrations. Lors des précédents recensements réalisés au Cameroun en 1976, 1987 et 2005, des projections démographiques ont systématiquement été réalisées. Elles étaient faites à partir de méthodes mathématiques

(notamment le taux d'accroissement de la population qui est un indicateur stable et fiable), car les données sur la fécondité et la mortalité sont généralement issues de méthodes indirectes. Ces méthodes mathématiques ne sauraient s'appliquer à l'échelle d'un département et encore moins d'une commune. C'est ce qui justifie généralement, la limitation des projections démographique aux niveaux national et régional.

A l'issue du 3ème RGPH réalisé en 2005, les projections ne portent que sur les effectifs globaux désagrégés par sexe et par âge au niveau de la région. La méthode utilisée pour réaliser ces projections était celle de l'interpolation polynomiale. Ces projections couvraient la période 2006 à 2015 correspondant à la période intercensitaire recommandée dans les principes. L'horizon fixé étant dépassé, la fiabilité de la méthode pour ces projections n'est plus assurée non seulement du fait de l'obsolescence des données de base mais aussi des changements au niveau des phénomènes démographiques (migration, natalité, mortalité). Concernant particulièrement les migrations, les troubles liés à la secte islamiste « Boko-haram », l'instabilité sociopolitique en Centrafrique, les troubles sécuritaires dans les régions du Nord-ouest et du Sud-ouest ont entraîné des déplacements massifs de population avec un impact sur le nombre d'habitants des différentes unités administratives du pays. Pour cette raison principale, la méthode de désagrégation des effectifs qui consiste à redistribuer les effectifs de population projetés pour une région au niveau des entités inférieures que sont les départements et les arrondissements sous l'hypothèse

de la constance du poids démographiques de ces entités, n'est plus plausible.

Pour tenir compte de ces changements dans la répartition de population au niveau des unités administratives, les projections réalisées en 2010 dans le cadre de la production des résultats du 3e RGPH doivent être réajustés. En effet, quelle que soit l'unité administrative considérée, les besoins en données socio-démographiques sont importants. Du fait que le Cameroun s'est engagé à mettre en œuvre une politique de décentralisation considérée comme base de la promotion du développement, de la démocratie et de la bonne gouvernance au niveau local, la maîtrise de la situation démographique des unités opérationnelles de la décentralisation est une nécessité. Les unités opérationnelles de mise en œuvre de la décentralisation sont les Régions et les Communes reconnues comme Collectivités Territoriales Décentralisées (CTD).

Si les projections des effectifs de population au niveau des régions peuvent être réalisées avec plus de fiabilité, celles au niveau de la commune/arrondissement exigent des méthodes plus complexes à implémenter. Des techniques d'estimation de la population à petite échelle géographique sont actuellement développées et promues par les partenaires techniques. La méthodologie utilisée pour la production de ces estimations d'effectifs de population nécessite l'utilisation de plusieurs sources de données (RGPH, Enquêtes sociodémographiques, données administratives, données géospatiales, etc.). Pour répondre aux besoins en données sur les effectifs de population actualisés et

désagrégés au niveau de toutes les unités administratives, le BUCREP dont la mission est de produire et mettre à disposition les données sociodémographiques, s'est engagé avec l'appui d'autres partenaires techniques et administratifs d'actualiser les projections démographiques afin qu'elles soient plus fiables et suffisamment désagrégées pour répondre à la demande des utilisateurs et celle plus pressante et insistante des acteurs de la décentralisation.

1. Approche méthodologique

Les estimations de population au niveau désagrégé ont été effectuées à partir de nouvelles techniques d'estimations développées par WorldPop¹, Groupe interdisciplinaire de recherche appliquée qui se consacre principalement à l'amélioration de la base de données démographiques spatiales et à l'utilisation de ces données pour des applications dans le domaine de la santé et du développement, notamment pour

atteindre les objectifs de développement durable. Cette méthodologie a d'ailleurs été reprise à son compte par l'UNFPA pour les estimations dans des pays² en développement. Elles consistent à entrer certaines données géospatiales et démographiques dans un modèle bayésien, et de déterminer les effectifs sur l'ensemble du territoire considéré par unité souhaitée. Ces nouvelles techniques ont l'avantage de produire des estimations jusqu'au niveau le plus fin souhaité et apportent une contribution aux travaux de recensements généraux, en permettant entre autres d'estimer la population dans des zones inaccessibles.

Dans le contexte actuel où le dénombrement principal du 4ème RGPH est en cours de préparation et que plusieurs administrations et institutions sont demandeuses de données actualisées, ces estimations constituent une alternative crédible. Ces estimations sont effectuées à partir des données d'entrée

suivantes : ❖ Les recensements pilotes du 4ème RGPH réalisés en 2018 et 2023 ;

❖ L'Enquête sur les indicateurs du Paludisme au Cameroun (CMIS 2022) ;

❖ L'Enquête sur l'Emploi et le Secteur Informel (EESI, 2021) ;

❖ Les phases 1, 2 & 3 de la cinquième enquête camerounaise auprès des ménages (ECAM5, 2021/2022).

❖ Les données sur les limites administratives du Cameroun ;

❖ Les données relatives à l'empreinte du bâti ;

❖ Les données géospatiales (occupation des sols, variables climatiques, les caractéristiques physiques, les infrastructures routières, etc.)

Le traitement et la fusion de l'ensemble de ces données ont permis d'obtenir les estimations de population présentées dans la section des résultats.

2. Effectifs estimés par unité

administrative

La population du Cameroun en 2023 est estimée à 28 856 127 habitants. Les sources externes notamment la Division de la Population des Nations Unies (UN DESA), Worldometers, et bien d'autres estiment la population du Cameroun autour de 28 millions d'habitants également. Ce qui conforte les estimations obtenues.

2.1. Estimation de la population au niveau régional

Au niveau régional, les effectifs estimés sont présentés dans le tableau ci-après.

Les données obtenues sont également confortées par le graphique 1 qui présente les effectifs de population lors du recensement de la population effectué en 2005 et les estimations de population en 2023. Certaines régions notamment l'Extrême-Nord, le Centre, et le Littoral gardent les effectifs les plus élevés au Cameroun.



Note à l'attention des membres du CCG

N°054.2014/CAMES/SG/KP

Objet : Respect des titres par les chercheurs et enseignants-chercheurs

Chers collègues,

En application d'une des recommandations de la réunion du Comité Consultatif Général (CCG), tenue à Ndjaména en juillet 2013, il est demandé aux chercheurs et aux enseignants-chercheurs de respecter l'usage des grades du CAMES, en fonction de leur inscription sur les listes d'aptitude.

Ainsi, les Maîtres de conférences éviteront désormais de se faire appeler Professeur. Ce titre étant réservé uniquement aux Professeurs titulaires. De même, les Maîtres de recherche et les Directeurs de recherche ne devront plus se faire appeler Maître de conférences ou Professeur.

En ce qui concerne les admis au Concours d'Agrégation, les articles 13 et 14 respectivement des accords relatifs au Concours de Sciences juridiques et à celui de Médecine stipulent que « les candidats admis portent le titre de Maîtres de Conférences Agrégés, avec mention de la Spécialité ».

Pour permettre une bonne appropriation de cette note, je vous invite à voir avec vos services compétents comment en assurer la plus large diffusion.

Veuillez agréer, chers collègues, l'assurance de ma parfaite considération.

Fait à Ouagadougou, le 03 mai 2014

Le Secrétaire Général,
Grand Chancelier de l'OIPA/CAMES

Professeur Bertrand MBATCHI

ETV - ACCIDENT DE LA ROUTE À NJOMBE

Des vies humaines perdues



Un accident grave s'est produit ce mercredi 27 août 2025, à l'aube, à Njombe, dans le Mounjo, sur la route nationale numéro 5.

Un bus de l'agence Général Voyage, venant de l'Ouest et à destination de Douala, a heurté un camion-citerne en panne transportant de l'huile de palme, abandonné sur la chaussée depuis plusieurs jours.

Le bilan est lourd : au moins deux personnes ont perdu la vie, dont un moto-boy et une fille.

Plusieurs blessés ont été évacués à l'hôpital Saint-Jean de Malte de Njombe.

La route est actuellement bloquée, provoquant des perturbations dans la circulation.

Les autorités tentent de rétablir la circulation sur cet axe important.

@Nana Paul Sabin



GENERAL EXPRESS VOYAGES

Ouest : Mbouda – Bafoussam – Dschang – Bangang – Balessing- Batcham
Centre : Olembé - Biyem Assi - Mimoban – Carrière – Mvan
Littoral : Bépanda Tonnerre – Bonabéri – Brazzaville – Mboppi - Ndogpassi
Siège Social : B.P. 446 Mbouda



COMMUNIQUÉ - PRESSE

La Direction Générale de GÉNÉRAL EXPRESS VOYAGES informe avec une profonde tristesse l'opinion publique qu'un accident de la circulation s'est produit ce mercredi 27 août 2025, aux environs de 05h00, à Njombé, précisément au lieu-dit Entrée Hôpital Saint Jean de Malte.

Le bus concerné, immatriculé LT 215 JT, avait quitté Bafoussam à 00h45 à destination de Douala, lorsqu'il a percuté un camion-citerne en stationnement non signalé sur la voie publique.

Le bilan provisoire fait état :

- Des blessés, qui sont actuellement pris entièrement en charge dans les formations hospitalières ;
- De 02 décès.

Avec le soutien des autorités locales, la Direction Générale a immédiatement mis en œuvre toutes les mesures nécessaires pour assurer la prise en charge totale des blessés.

Nous exprimons nos sincères condoléances aux familles des victimes et adressons nos pensées les plus solidaires aux blessés.

Nous remercions l'ensemble des forces vives – autorités, secours, personnels de santé et partenaires – pour leur soutien constant en cette douloureuse circonstance.

GÉNÉRAL EXPRESS VOYAGES réaffirme son engagement à placer la sécurité et la vie humaine au cœur de ses priorités, dans le strict respect de la réglementation en vigueur.

Fait à Bafoussam le 27 Août 2025

Pour la Compagnie,
Son Directeur Général,

Transport inter-urbain - Location Bus et mini-bus - Expédition courriers
NIU : P116800062838X - N° RCCM : RC/BTM/2013/A/153
Email : generalexpressvoyages@gmail.com
Tél. : 233 44 13 67 - 691 139 153

Monsieur le Président, voici votre héritage

Par Vincent-Sosthène
FOUDA, président du
MCPSD

« Je voudrais que
l'histoire retienne
de moi l'image
de l'homme qui a
apporté à son

pays la démocratie et la prospérité », disiez-vous un soir de juillet 1990, avec la gravité d'un homme qui se voulait père de la nation. Mais l'histoire, elle, n'écrit pas avec les promesses : elle grave dans la pierre les actes et les silences. Aujourd'hui, le Cameroun est un enclos. Un territoire administré par une photographie, tandis que dans l'ombre, un cartel s'est emparé du destin de 30 millions d'âmes. Ce groupe, tapi derrière les dorures du palais, a détourné la République pour en faire un marché de privilèges, un théâtre d'illusions où l'on vend l'avenir en pièces détachées aux puissances étrangères.

Le peuple dans la pénombre

Les Camerounais s'éclairaient à la lampe tempête, comme au temps des veillées d'antan, mais sans les contes ni les rires. Ils boivent l'eau de pluie, non par choix écologique, mais par abandon institutionnel. La SNEC, la SONEL, jadis piliers de notre souveraineté, ont été démembrées et offertes aux enchères, comme si notre dignité nationale était un bien négociable. Et pendant que le peuple vacille, les bénédictions pleuvent sur les mallettes. Les imams, les pasteurs, les évêques et les chefs traditionnels dansent « épaulés carrés », non pas en célébration de la justice, mais en révérence devant l'argent-



roi. Dans Églises chrétiennes et États-Nations en Afrique, je l'écrivais sans détour : « *Le couple Église-État, au Cameroun, n'est plus tenté par l'adultère : il l'a consommé. Et l'enfant né de cette union est un monstre politique.* »

La religion comme paravent du pouvoir

L'Église, au lieu d'être la conscience morale de la nation, est devenue le paravent d'un pouvoir qui l'instrumentalise à des fins de légitimation. « *L'Église, si elle retrouve sa vocation prophétique, peut redevenir la conscience morale de la nation. Elle peut dire non, elle peut dire vrai.* » (Églises et États-Nations, p. 112)

Mais aujourd'hui, elle bénit

les puissants, sanctifie les injustices, et se tait devant les humiliations du peuple. Elle a troqué la croix contre le sceptre, l'autel contre le trône.

Vos héritiers, Monsieur le Président

Voici votre héritage : un pays verrouillé, une élite corrompue, un peuple trahi. Voici vos héritiers : ceux qui ont troqué la souveraineté contre des contrats léonins, ceux qui ont vendu l'âme du Cameroun pour des bénédictions tarifées. Mais l'histoire n'est jamais figée. Elle attend les voix qui osent, les mains qui bâtissent, les cœurs qui refusent de plier. Le peuple camerounais n'est pas un troupeau : il est une force en sommeil, une lumière

re sous le boisseau.

Camerounais, lève-toi

Ne laisse pas ton destin être écrit par ceux qui t'ont oublié. Il est temps de reprendre la parole, de redonner sens aux mots démocratie, prospérité, dignité. Il est temps de réveiller les consciences, de briser les chaînes invisibles, de refuser les bénédictions achetées et les silences complices. Car un peuple qui ouvre les yeux devient un peuple qui marche. Et un peuple qui marche devient un peuple qui construit.

Monsieur le Président, voici votre héritage. Et voici ceux qui le portent : non pas les courtisans, mais les veilleurs, les bâtisseurs, les éveillés.

L'appel de l'Histoire



Peuple Camerounais,

La décision est désormais sans appel : parmi les quatre-vingt-trois candidatures enregistrées, une douzaine de postulants seulement ont été habilités à concourir pour le scrutin présidentiel d'octobre prochain. Ce tri autoritaire nous envoie un message clair : le régime décide seul qui peut concourir, bafouant nos lois. Pire, il est désormais certain que Paul Biya, nonagénaire viscéralement cramponné au pouvoir, fuit toute transparence. Ses absences prolongées, alimentant instabilité et rumeurs funèbres, consacrent un choix funeste : préférer l'ignominie d'une fuite silencieuse à la noblesse d'un départ salvateur. Ce renoncement condamne ainsi délibérément le Cameroun aux déchirements successoraux, sacrifiant sur l'autel de son ego une nation exsangue, minée par les fractures séparatistes et les crises économiques latentes.

Mais aujourd'hui, l'essentiel est ailleurs. Cette tribune s'adresse à celles et ceux qui portent l'espoir d'un Cameroun



nouveau, à ceux prêts à relever un pays fracturé.

S'unir et agir stratégiquement.

La peur est une illusion que nous créons nous-mêmes et qui disparaît quand nous décidons de lui faire face. De la même manière, pour réussir à battre le parti au pouvoir, solidement installé depuis des décennies, l'opposition camerounaise doit impérativement dépasser ses divisions et s'unir derrière un candidat consensuel à la prochaine présidentielle.

Ce choix crucial ne peut résulter de calculs opaques. Il exige au contraire des négociations sérieuses, où chaque formation devra mettre de côté ses ambitions personnelles pour privilégier une stratégie commune, non seulement pour la présidentielle, mais aussi pour les législatives et les municipales à venir.

Ce candidat fédérateur devra être l'émanation d'un consensus et réunir plusieurs qualités essentielles : une assise nationale, une réelle expérience politique fondée sur l'intégrité, et un engage-



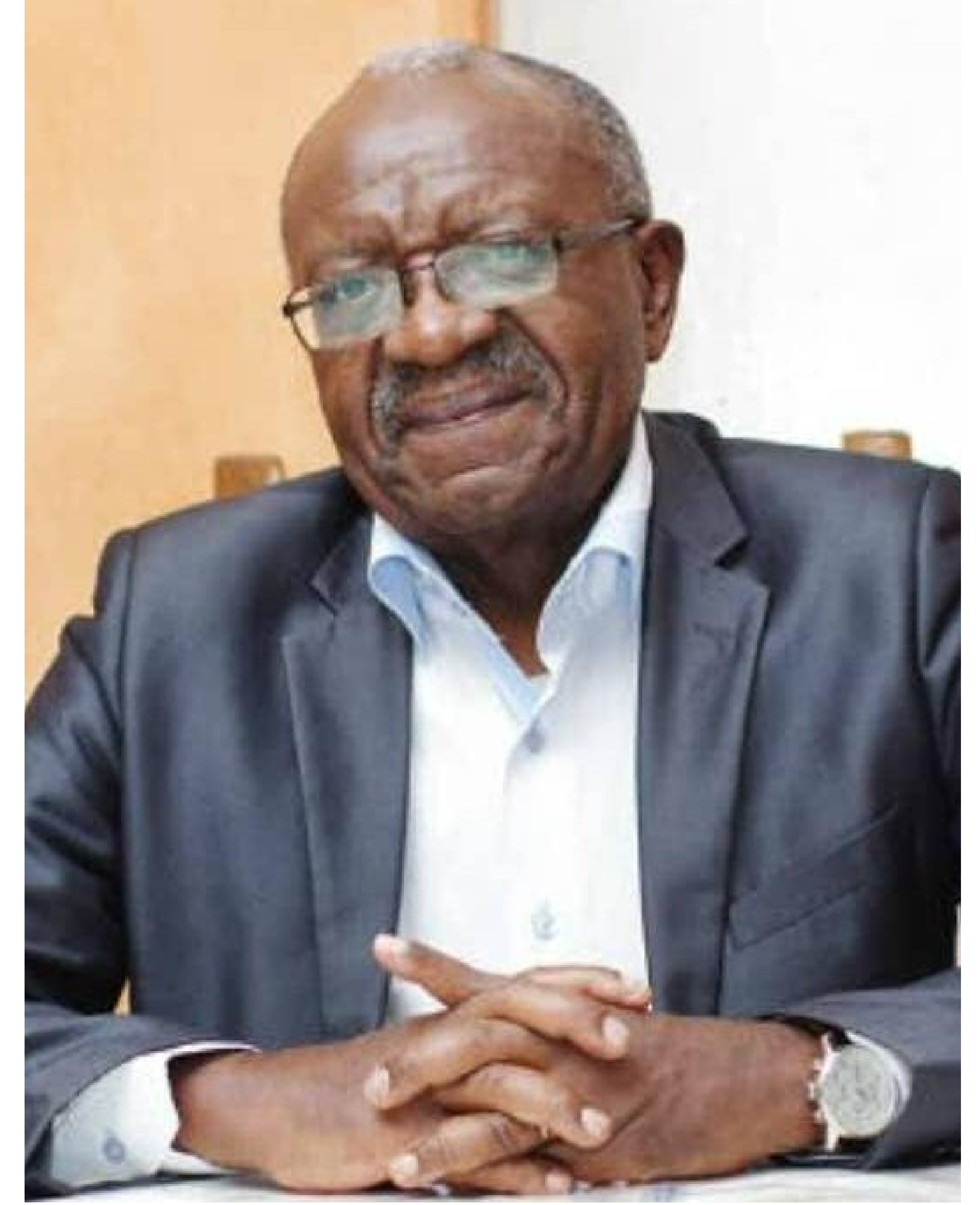
ment constant pour l'intérêt général. Une légitimité incontestable, tant au niveau parlementaire que sur le terrain, ainsi qu'une stature reconnue aux plans national et international constitueront des atouts indispensables pour bâtir et mener à bien un projet de gouvernance crédible.

Exiger un projet de refondation nationale clair.

L'alternance exige quant à elle un projet de refondation nationale clair. Changer de président ne suffit pas ; nous devons reconstruire le pays sur de nouvelles bases.

La réconciliation nationale passe par des actes forts incluant la libération sans condition des prisonniers politiques, le rapatriement de la dépouille d'Ahmadou Ahidjo, et la création sans délai d'une Commission Vérité et Réconciliation.

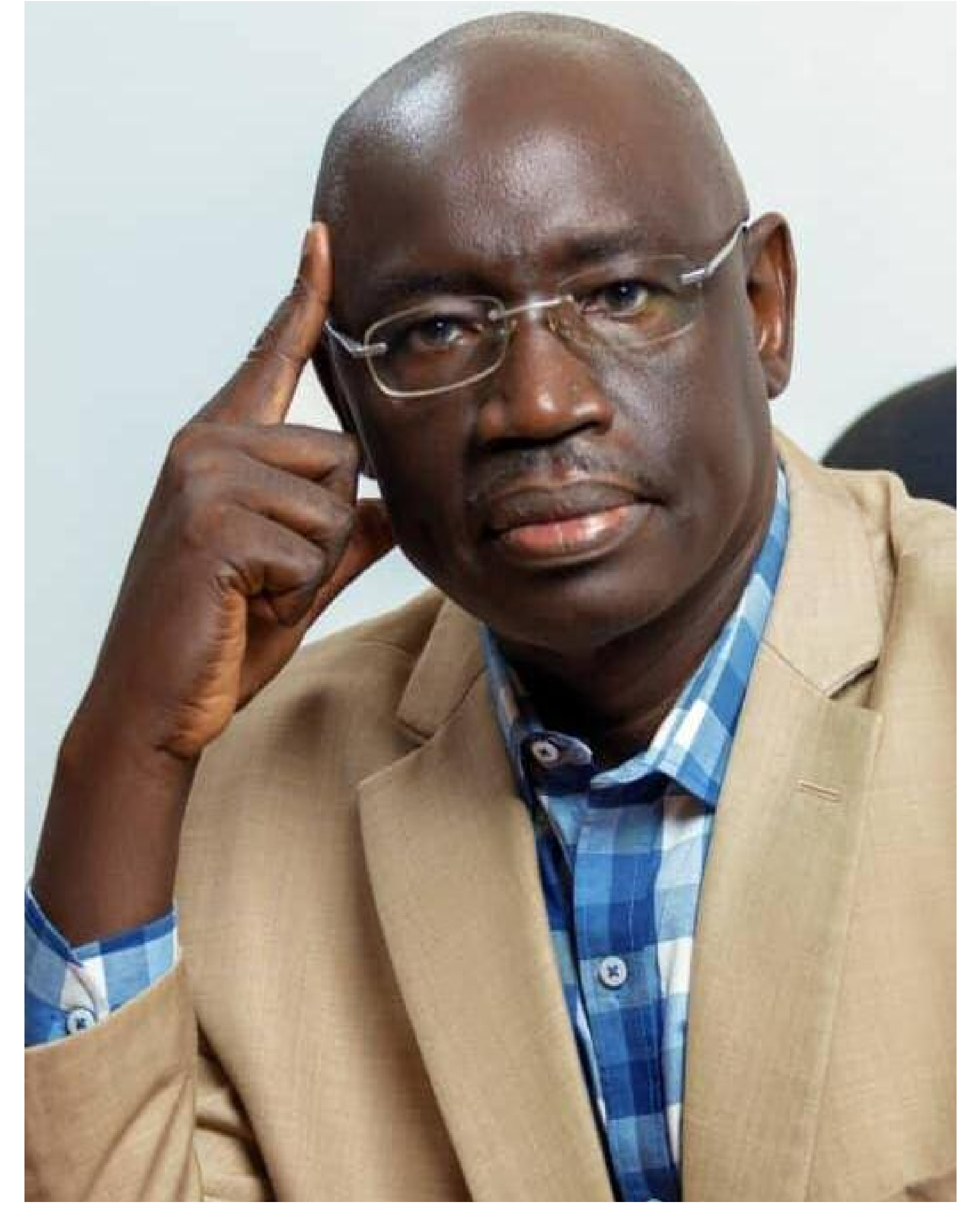
La réforme de l'État est fondamentale et nécessite la convocation d'Assises nationales pour redéfinir notre pacte républicain, l'octroi d'une autonomie réelle aux régions, et la clarification des rôles entre l'État cen-



tral et les collectivités.

Nous devons en outre réviser la Constitution pour limiter strictement le nombre de mandats présidentiels et affirmer une véritable séparation des pouvoirs. Garantir des élections transparentes est non-négociable : cela implique de modifier le Code électoral pour des résultats proclamés immédiatement et publiquement, et de créer une commission électorale réellement indépendante, rendant obsolète la nécessité pour les partis de surveiller chaque bureau de vote.

La modernisation de l'État et la relance économique revêtent un caractère d'urgence absolue. Cette impérieuse nécessité requiert, en premier lieu, de restaurer l'efficacité gouvernementale par une réduction substantielle du nombre de ministères, plafonné à quinze, et une restructuration rigoureuse du cabinet présidentiel. Elle impose parallèlement un audit sans concession des finances publiques, des Grands Projets structurants et de l'architecture de la dette intérieure, tout en exigeant des investis-



sements stratégiques tournés vers l'avenir.

Par ailleurs, la création d'un Registre Foncier National immuable s'impose pour résorber définitivement les conflits domaniaux. Le futur chef de l'État se devra également de redonner une dignité à la fonction publique en substituant aux avantages en nature une rémunération décente, d'initier une refonte substantielle du système de Santé Publique et de l'Éducation nationale, de réformer le Code des Marchés Publics, et de restructurer les institutions financières publiques. Enfin, un rééquilibrage institutionnel des rapports entre la Présidence et les Assemblées constitue une condition sine qua non de stabilité politique et d'efficacité gouvernementale.

Résister à la désinformation.

Face à la violente offensive médiatique et à la propagande d'État qui se préparent, la société civile doit se rassembler pour diffuser massivement des informations vérifiées. L'objectif est de construire un récit alternatif solide, basé sur une

vérité incontestable : l'alternance politique n'est pas un choix, c'est une nécessité vitale pour le Cameroun.

L'élection d'octobre 2025 n'est pas un scrutin ordinaire. C'est notre dernière chance de reprendre en main notre destin brisé. L'Histoire jugera sévèrement ceux qui, ayant le pouvoir de changer les choses, auront préféré leurs petits intérêts au salut national.

Assez de paroles. Place à l'action résolue. Écrivons ensemble la nouvelle page du Cameroun.

Yaoundé, 25 août 2025.

Le Collectif d'Intellectuels Patriotes (CIPA-CAM) :
Baba WAME (Journaliste – Universitaire),
Stéphane AKOA (Journaliste - Universitaire),
MOHAMADOU (Avocat),
Alain BOUTCHANG (Universitaire - Consultant),
HAMIDOU HAMASSE (Médecin),
Michèle NDOKI (Avocate),
AMINOU Mal Adj (Universitaire),
Éric CHINJE (Journaliste-Société civile),
Aïssatou MOUS-

SA (Société civile), Jean-Pierre BEKOLO (Cinéaste – Société civile),
André FIRISSOU KAKOU (Enseignant),
Albert Roland AMOUGOU (Universitaire - Consultant),
Lamissa ADORLAC (Journaliste),
Alice NKOM (Avocate),
Paul SAMANGASSOU (Consultant),
Étienne DAFOGO (Société civile),
Hama HABIBOU (Politologue),
Boris SOUOP KAMGA (Universitaire),
KARAMOKO Souleymane (Société civile),
Leopold NZEUSSEU (Consultant – Écrivain),
Aimé SADOU (Communicateur),
Jean-Baptiste HOMSI (Écrivain),
Yérima HALILOU (Leader d'opinion),
Yaya HAMADJODA (Société civile),
Bergeline DOMOU (Société civile),
Aboubakar HAMADOU (Société civile, SG Voix du paysan),
Aimé BONNY (Universitaire – Cardiologue),
Nouhou MOUSSA (Homme d'affaires),
Hassana TCHIROMA (Société civile),
Emmanuel SIMH (Avocat),
Anthony YAOUKE (Activiste – Écrivain),
Innocent Blaise YOUNDA

(Journaliste),
Bernard WANGSI (Journaliste – Consultant),
HAMAN MANA (Journaliste – Écrivain),
Léon ONAMBELE (Juriste - Analyste politique),
Rabiatou MANA (Journaliste),
Chrétien TABETSING (Chef d'entreprise),
BAOH Jean-Marc (Consultant, société civile),
NGOKO Merlin (Entrepreneur, société civile),
DJOMDI NGOUYA (Universitaire),
Bachirou HAMADOU (société civile),
WASSOU WASSEL (Enseignant),
Calixthe BEYALA (Écrivaine),
Edouard KUEGUE (Société civile),
Ebenezer YOMBA (Financier – Société civile),
Leonel LOUMOU (Consultant – Société civile),
Jean-Paulin DOUMBE (Consultant – Société civile),
Armél YOBO (Consultant – Société civile),
Berlin EWANE K. (Artiste – Société civile),
Jean Vincent TCHIENHOM (Journaliste – Société civile)
Paul Chouta Officiel



Le GOUT
PIMENTÉ
de ÇA !

